

## BIOGRAPHIE

« *On partage la même passion, la même fureur de créer ; j'aime votre style très personnel* »

Picasso à Chanco, Golf-Juan, 1948 - cité par Roland Chanco, cat. raisonné V, p. 28



**Roland Chanconnier, dit Chanco**, naît à Reignac (Indre-en-Loire) en 1914. Dès l'enfance, il apprend le dessin et la peinture et à 16 ans (1930), s'installe à Paris pour se former à la sculpture dans l'atelier de Marcel Gimond. Mais l'enseignement classique de cet élève de Maillol ne le passionne guère ; retournant à la peinture, il s'installe dans le quartier alors populaire de **Montmartre** où, travaillant sur le motif dans la rue, il produit des paysages dans un style simplifié, assez naïf. Durant ces années, il fait la connaissance des peintres de la Butte, notamment **d'Utrillo, Gen Paul, Heuzé ... et Picasso**, dont il admire l'œuvre. A l'occasion de cette 1<sup>ère</sup> rencontre, Picasso complimente l'artiste : « *il me dit qu'il aimait ma façon de peindre, ma sûreté et ma rapidité d'exécution ; vous devriez faire autre chose que du paysage, me dit-il, vous avez un fort potentiel en vous* »<sup>1</sup>.

En 1942 commence la **période « noire »** de l'artiste durant laquelle, certainement marqué par la guerre et son admiration pour Georges Rouault, il peint et dessine au pastel des personnages fortement cernés de noir et des scènes sur fond noir ou très sombre.

En 1947, il quitte Paris pour s'installer dans le sud-est de la France, à **Antibes**. Il commence une carrière dans l'électronique médicale, tout en continuant à peindre – mais sans vendre – et à fréquenter les artistes qui enflamment la vie culturelle de l'époque (Picasso, Cocteau, Miro, Prévert...). Très prolifique, à côté de ses « noirs », il poursuit son œuvre figurative avec ses dessins au crayon – où l'influence de Picasso est nettement perceptible par la déformation des nus féminins –, et oriente un temps ses recherches vers l'abstraction. Il s'intéresse parallèlement à d'autres techniques, réalisant des collages et s'initiant à la céramique dans l'atelier de Pierre Lebasque.

En 1958, il quitte l'agitation de la Côte pour une installation définitive dans l'arrière-pays, à **Roquefort-les-Pins**. En 1960, l'accumulation de ses œuvres et la volonté de se renouveler l'amènent à **brûler la quasi-totalité de sa production**. Il développe alors, dans le courant des années 1960, un style tout à fait personnel qui rend ses toiles désormais identifiables au premier regard. Sa période « **kaléidoscopique** » - « c'est en regardant dans un kaléidoscope que l'idée m'est venue de transformer des amas de couleurs en compositions picturales » (Chanco, 2011<sup>2</sup>) – est la fois héritière du **cubisme** et de **l'expressionnisme**. Du cubisme, l'artiste retient l'abolition de toute perspective, la décomposition des formes en de multiples prismes et leur recombinaison (lisible) par juxtaposition. Les « créatures » ainsi construites donnent vie au monde intérieur du peintre. Les couleurs très vives, parfois violentes mais toujours harmonieuses, posées en aplat sans nuance, sont totalement arbitraires : cet art, conçu comme la mise en forme d'une nécessité intérieure et non pas comme la transposition d'une chose vue, relève pour sa part de l'expressionnisme.

En 1986 l'artiste est sur le point de procéder à un second autodafé, avant de se raviser et disperser aux enchères à Paris une grande partie de ses œuvres. Plusieurs vacations contribuent à la création de sa

<sup>1</sup> Catalogue raisonné n°5, p. 28 – interview de l'artiste par Sandrine Cylver, rédactrice du catalogue

<sup>2</sup> Op.cit. p. 30

cote et ses toiles trouvent leur place chez bon nombre de collectionneurs. En 2013, il entre dans le classement « Top 100 des artistes français vivants » établi par le magazine Art actuel.

Il continue à peindre jusqu'à sa mort, le 11 juillet 2017. Il est enterré à Roquefort-les-Pins.



→ **le dessin** est pour lui une nécessité quotidienne, une discipline indispensable.

Toutes techniques : crayon (graphite ou noir), encre de Chine (plume et lavis), feutre noir ou bleu, aquarelle et fusain, pastel.

Style influencé par Picasso et Matisse dans les années 1950 (déformation des nus féminins, juxtaposition des volumes arbitraires).

Puis dans les années 1960 :

. style naturaliste, épuré et vif pour aborder les thèmes traditionnels de la peinture occidentale : natures mortes, réinterprétations de classiques (David, Delacroix...), atelier d'artiste, artiste et son modèle, corrida, scènes de genre (érotiques, scènes de maison closes) parfois selon une vision très ironique/irrévérencieuse

. des scènes à rapprocher du mouvement surréaliste.

Dans les années 1970 : utilisation du pastel qui reprend le style et les thèmes développés dans ses peintures.

→ **quelques expositions en France et à l'étranger**

1932, 1934 : Salon des peintres montmartrois

1947, 1948, 1958, 1984 : Salon des Indépendants (Paris)

1947, 1948 : Salon d'Hiver (Paris)

1950 : Exposition personnelle à la Galerie Perret (Nice)

1964 : Musée du Bastion Saint-André (Antibes)

1965, 1975 : Expositions en Belgique (Palais des Beaux-Arts à Charleroi, Culturel centrum à Hasselt)

1981-1982 : exposition itinérante au Japon organisée par la Japan International Artist Society